

Histoire de la société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher de 1881 à nos jours

Par Josette DIROSA

Fondée en 1881, la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher est la plus ancienne association naturaliste du département. Elle est à l'origine de la création du muséum d'histoire naturelle de Blois. Cet article retrace la vie de la société de sa création en 1881 à nos jours.

Pour vous raconter la vie de notre Société depuis sa création je vais reprendre la gazette n° 3 d'octobre 1981. C'est un article rédigé par Jean Tain, secrétaire de la SHN41 lors de son renouveau, bien après la guerre de 1939-1945. Quelquefois je passerai des moments peu importants mais ce serait dommage de ne pas garder l'enthousiasme et l'imagination de Jean Tain (1911-1993) :

*« Comment la société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher
vit le jour au milieu des bois
et comment grande dame devenue,
elle était reçue chez le seigneur et chez l'évêque
et comment
par malencontre et infortune de guerre
elle fut reléguée et retenue captive
sous les toits du donjon
et ce qui s'ensuivit »*

Voici comment Jean Tain nous contait l'histoire de la société...

*« La longue histoire de la Société pourrait commencer comme un conte d'autrefois :
Il était une fois,
Par un beau mois de mai,
Cinq bons bourgeois de Blois,
Qui naturalisaient au bois,
Et qui firent rencontre dans les grandes allées de la forêt de Russy,
Et se saluèrent fort civilement à la « Bonjour Monsieur COURBET »,
A la mode des exquises manières de l'époque.*

Ces personnages qui devinrent les fondateurs de la Société méritent que la gazette les immortalise. C'étaient MM. CHEVILLON, capitaine en retraite, qui fut le premier président de 1881 à 1901 - FAUPIN, professeur de physique à l'Ecole Normale, secrétaire permanent, auteur de l' « Essai sur la géologie du Loir-et-Cher » - ALIX, jeune instituteur – BRIDEL et DELUGIN, pharmaciens. La rencontre eut lieu au mois de mai 1880.

Première période : 1880-10 juin 1881

Ces amoureux des choses de la nature décident d'associer recherches et études. On se réunit tout l'hiver 1880/81, on travaille dans un local insalubre de l'école primaire St Vincent où exerce ALIX, on se passionne, on recrute, la tension monte... Quand paraissent les décrets

de Jules FERRY, qui donnent blason aux sciences exactes et notamment aux sciences naturelles, ils prennent conscience du rôle, pour ne pas dire de la mission, que peut assumer leur modeste groupe : « Nous comprîmes alors que nous pouvions assigner à notre association un but utile déterminé ; nous nous mîmes à élaborer des statuts, et le 10 juin 1881, - ces statuts approuvés par le préfet Léon COHN - la société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher était constituée, se donnant pour mission de vulgariser dans le département l'étude des sciences naturelles et de venir en aide aux instituteurs pour la formation de leurs musées scolaires.

....

Lorsque les statuts sont déposés, la société comptait déjà 80 membres et possédait 407,45 Francs à son actif.

	Blois, le 10 juin 1881 Nous préfet de Loir-et-Cher, Chevalier de la légion d'honneur, officier de l'instruction publique Vu la demande qui nous a été adressée par plusieurs habitants de la ville de Blois à l'effet d'obtenir l'autorisation de créer une société sous le titre de Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher Vu les statuts en triple expédition qui doivent régir cette société Vu l'avis favorable de M. le maire de la ville de Blois Vu la loi du 10 avril 1834, les art. 291 et suivants du code pénal et le décret du 25 mars 1852 Arrêtons Art. 1 - Est autorisée la société en voie de formation à Blois sous la dénomination de Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher Art.2 - La dite société sera régie par les statuts sus visés dont un double restera annexé à la minute du présent arrêté.....
--	---

Figure 1 : Acte de naissance de la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher en 1881

Deuxième période : 10 juin 1881 – 31 mai 1903

Conscients de leur rôle d'éducateurs, ces braves prennent aussi conscience de leurs insuffisances scientifiques, à quelques exceptions près. S'ouvre donc une période de formation, d'initiation individuelle, approfondissement des connaissances à la lumière des découvertes et des théories venues de l'extérieur, - étude sur le terrain, à la bibliothèque et surtout dans les 3 salles du château de Blois mises à leur disposition par un maire compréhensif, des spécimens et objets de toutes natures, cueillis ou découverts au cours des sorties ou provenant des dons et donations qui affluent, modestes ou somptueux. Les disciplines les plus pratiquées alors sont la botanique, l'entomologie, l'ornithologie, la mycologie, quelque peu la minéralogie et la géologie.

C'est en 1901 que Camille FLORANCE (1846-1931), trésorier depuis 1883, arrive à la présidence, poste qu'il conservera jusqu'à son décès en 1931. Fondé de pouvoir à la Trésorerie Générale, suffisamment « pourvu de biens » par un second mariage, il quitte l'administration prématurément pour se consacrer totalement et passionnément à la Société et au Musée, dont il finira par faire le musée le plus riche de province et le plus réputé. Il développera des talents étonnants pour susciter subventions, dons en espèces ou en nature, donations, aides de toutes sortes. FLORANCE active son monde et pour ainsi dire pousse les feux d'une façon si énergique qu'enfin le musée, alors encore dans l'aile Gaston du château de Blois peut être inauguré en grande pompe le 3 mai 1903.



Figure 2 : Bulletin d'adhésion de la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher en 1881

Troisième période : 1903-1922

C'est le début d'une longue période de plénitude de moyens, d'action et de rayonnement ; le musée ouvert aux scolaires et au public commence à remplir sa mission pédagogique.

...

Après avoir inventorié en d'interminables listes pratiquement toute la flore et la faune du département, on délaisse un peu Botanique, Entomologie et Zoologie pour la Paléontologie et la Préhistoire. « M. FLORANCE était d'abord et surtout botaniste, mais le champ de la botanique, après avoir fourni aux chercheurs d'abondantes moissons, ne laisse plus à glaner que de maigres épis. La science préhistorique au contraire, en pleine période de croissance, offre à ses adeptes l'occasion de travaux originaux et de belles découvertes. » (Extrait d'un toast à FLORANCE le 7 février 1909 nommé officier de l'Instruction Publique)

.....

FLORANCE, obsédé par le mythe « nos ancêtres les Gaulois », donne à fond dans la préhistoire où il subodore partout le celte. Il finira grâce à ses fouilles personnelles et aux notes qu'on lui communique de tous côtés, par accumuler une énorme compilation sur tous les témoins du passé préhistorique, celte, gaulois et gallo-romain du Loir-et-Cher.

Ainsi la Société eut le mérite d'avoir sauvé de la perte et de la dispersion une foule de documents qu'aujourd'hui les scientifiques sont heureux de pouvoir consulter.



Figure 3 : Camille Florance,
Président de la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher de 1901 à 1931

En 1922 a lieu le transfert du musée à l'ex palais de l'ÉVÊCHÉ, où il voisine avec un musée des Arts et la Société d'Horticulture. Le musée s'étalera sur 12 salles « sans compter les couloirs et les divers débarras ». Les sociétés d'histoire naturelle et d'horticulture s'associent pour créer un jardin botanique confié à M. DELPLACE en 1922. L'inauguration officielle, attendue pour juillet 1914, aura lieu le 14 juillet 1922, sous la présidence de Gabriel HANOTAUX.

Quatrième période : 1922 – 1940

Après les rumeurs de la fête, on s'installe dans une sorte de routine. FLORANCE veille à l'édition de son grand'œuvre, véritable tétralogie qui fait l'objet des 4 avant derniers bulletins de la Société. Il décède en 1931 à 85 ans. Lui succède le Comte DELAMARRE de MONCHAUX, un ornithologue, membre de la Société depuis 1896, habitant le château de Troussay. Sur les années qui suivent, de 1931 aux fracas des bombardements de 1940, les archives de la société sont muettes et le dernier bulletin, le n°21 est de 1929. La société pouvait sans déchoir et sans honte s'abandonner à ce sommeil de plus de 40 années dont elle s'éveille aujourd'hui :

- le musée d'archéologie du château de Blois lui doit quelques-unes de ses plus belles pièces,
- on lui doit la constitution d'un riche patrimoine et la sauvegarde de milliers de documents qui attendent pour les mettre en lumière... une nouvelle vague de « savants sans diplômes »,
- enfin, par le lustre et la célébrité de son musée, elle a abondamment contribué au renom de cette bonne ville de Blois. »

Jean Tain

Après ce compte-rendu de Jean Tain, je signale que Camille FLORANCE n'était pas seul à l'œuvre, qu'Ernest FAUPIN, dont la vie a été racontée dans les gazettes 62 et 63, a aussi contribué au renom de la SHN41.

Que devient notre société après les quarante années de sommeil qui ont succédé aux fracas de la guerre ?

Gaston GARNIER, né en 1921, jeune instituteur depuis 1941, s'intéresse aux champignons. Revenu de la guerre malade et fatigué, Gaston Garnier était contraint à se promener en forêt ; là, il découvre de magnifiques russules et se décide alors à étudier la mycologie avec le livre d'Ernest FAUPIN. En 1955, le congrès de la Société Mycologique de France fût organisé à Montrichard ; il s'inscrit et le voilà sur la bonne voie.

Il organise sa première exposition en octobre 1955 avec la Société d'horticulture de Loir-et-Cher, la société d'histoire naturelle étant devenue une société fantôme, n'existant plus qu'au travers de son président Louis Madelin. Après plusieurs essais infructueux pour reconstruire la société en 1951, en 1961 et en 1971, ce n'est qu'en 1981, après la mort de Louis Madelin survenue en 1978, qu'un groupe dynamique relance la société. Ce groupe était formé de Jacques CUSSON président, Gaston GARNIER, vice-président, Jean TAIN, secrétaire, Jean-Marie LORAIN, bibliothécaire, Daniel PUSSOT, paléontologie, Georges TOURATIER, Conservateur du musée et zoologiste, Paul VRINAT, l'abbé Guy GUILGUE, entomologiste, l'abbé LEMEURE, géologue et une botaniste Christiane MARTIN, trésorière, pharmacienne, rue des 3 Marchands.

Le 27 juin 1981, Jacques CUSSON est élu Président de la société qui comprend 27 adhérents dont 12 membres du conseil et 15 extérieurs. A l'occasion de la 25^{ème} exposition de champignons, qui se déroula à Blois les 24 et 25 octobre, nous fêtons le centenaire de la société d'histoire naturelle. Le 7 juillet 1981, Jean Tain rappelle « l'action de Georges TOURATIER, promu alors Conservateur du Musée, ses conférences, ainsi que ses interventions pour sauvegarder l'intégrité de la Société, enfin sa constance à entretenir les collections d'histoire naturelle contre temps, poussières, parasites et réfecteurs de charpentes, ces presque fabuleuses collections léguées par les pionniers fervents de la Nature de 1900, naturalistes, préhistoriens, « chercheurs d'cailloux », amoureusement amassés, de 1881 à 1940, et qu'une municipalité généreuse s'apprête à réinstaller dans le futur Musée des Jacobins. ». Jacques CUSSON se bat pour remettre le musée à flots. Les collections de la société sont données à la ville de Blois qui inaugure le 4 janvier 1984 le nouveau Museum d'histoire naturelle.

La société d'histoire naturelle reprend ses activités naturalistes avec des sorties en mycologie, botanique et géologie, sous l'impulsion de Gaston GARNIER et de Jean-Marie LORAIN. Un bulletin est distribué chaque mois de 1981 à 1985. Jacques CUSSON quitte la présidence de la société le 26 janvier 1985. Il est remplacé par Daniel PUSSOT, archéologue.

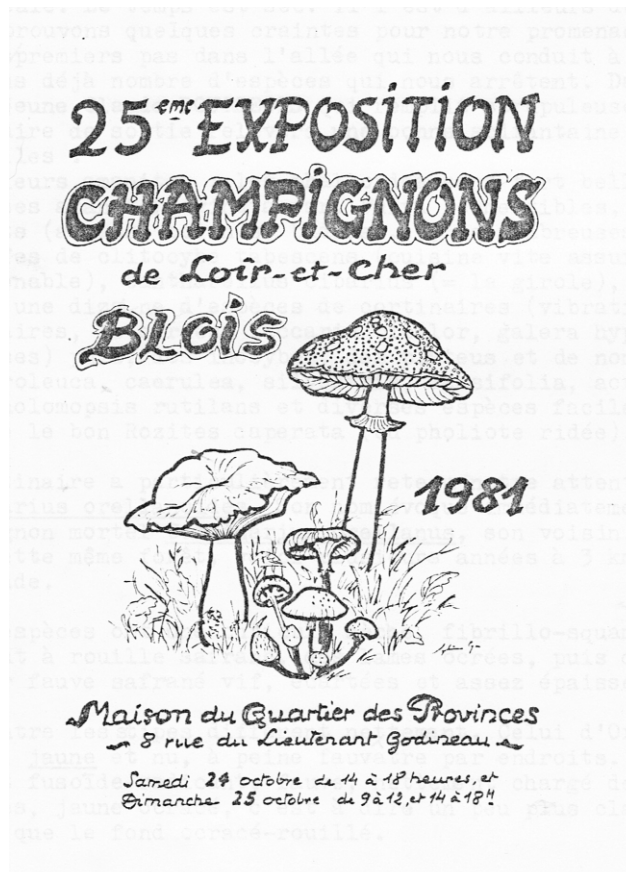


Figure 4 : Affiche de la 25^{ème} exposition mycologique organisée à Blois par la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher en 1981

La Société actuelle assure la transmission des connaissances sur les sciences naturelles de Loir-et-Cher, particulièrement dans les domaines de la botanique, de la mycologie et de l'entomologie. La SHN41 mobilise sa capacité d'expertise naturaliste à la réalisation d'inventaires et de suivis d'espèces ou de groupes d'espèces dans le cadre d'études et de plans de gestion écologiques commandités et mis en œuvre par les collectivités territoriales ou les services de l'État. Plusieurs de ses membres sont partie prenante dans des conseils scientifiques de Conservatoires ou de Réserves Naturelles. Elle enrichit sa bibliothèque d'ouvrages anciens avec des publications récentes, assure le relais avec le muséum d'histoire naturelle de Blois, continue ses recherches avec des animateurs spécialisés. Enfin, l'association s'est donné pour objectif de promouvoir la connaissance de la biodiversité et l'adhésion du plus grand nombre à la protection de la nature en proposant chaque année un programme d'animations à destination du grand public : elle organise des sorties, des expositions, des stages et publie une gazette. Elle cherche à s'instruire pour mieux comprendre et mieux protéger.